

## Masque humanitaire

Quarante mille soldats américains, français, italiens et belges appliquent désormais le «devoir d'ingérence humanitaire» en Somalie. Après la tutelle de l'ONU sur l'Irak, c'est une nouvelle étape historique dans la recolonisation politique et militaire du tiers monde et de l'Europe de l'Est.

«Une intervention pour combattre la famine», affirment-ils. Mais pourquoi 40 millions de personnes sont-elles menacées de mourir de faim en Afrique? En Somalie, la cause immédiate est une guerre entre fractions bourgeoises, vendues à l'impérialisme, qui s'entretient avec des armes que les Américains ont amassées dans le pays. Le Mozambique subit les séquelles d'une guerre contre le gouvernement légitime, à l'instigation de l'Afrique du Sud, et qui a fait un million de morts. Le Zimbabwe a été contraint, par le Fonds Monétaire International, de payer sa dette en vendant ses réserves de blé. Pour l'ensemble de l'Afrique, la chute des prix des produits exportés a représenté une perte de 50 milliards de dollars entre 1986 et 1990. La dette extérieure a été multipliée par trois depuis 1980. En 1960, le Produit Intérieur Brut (PIB) des pays d'Afrique représentait 14% de celui de tous les pays industrialisés. En 1989, 8% seulement. L'Afrique pourrait résoudre elle-même ses problèmes, si elle parvenait à se détacher de l'étreinte mortelle de l'impérialisme. C'est pourquoi nous devons l'appuyer dans sa lutte pour la levée complète de la dette, pour des prix équitables pour les matières premières, pour le retrait de toutes les troupes et bases militaires étrangères. La famine qui sévit en Somalie n'est qu'un prétexte cynique. Les deux véritables objectifs sont :

1) Mettre au pouvoir un régime pro-occidental plus stable. 2) Développer et tester la nouvelle stratégie impérialiste du «devoir d'ingérence humanitaire». Le chef de la CIA, Robert Gates, plaide en faveur d'un «*protectorat ou d'une tutelle de longue durée*» qui serait «*exercé par un pays, au nom de l'ONU*» (International Herald Tribune, 3/12). Selon le représentant des Nations Unies, E.J. Perkins, «*un pas important a été fait dans le développement d'une stratégie pour traiter les problèmes de désordre et de conflits dans le monde après la Guerre Froide*» (idem, 4/12). Et S.R. Ratner du Council of Foreign Relations ajoute: «*la Somalie fait partie d'une longue liste de "nations ratées", sur lesquelles l'ONU devra veiller. Il y a aussi la Bosnie-Herzégovine, le Libéria, le Cambodge, mais aussi l'Ethiopie, la Géorgie et le Zaïre, qui risquent d'éclater*» (idem). Le 11 décembre, l'OTAN a déjà proposé ses troupes pour une «*intervention de l'ONU*» en Yougoslavie. Derrière son masque humanitaire, le Nouvel Ordre Mondial marche sur les traces de l'ancien. En 1885, Léopold II présentait déjà la colonisation du Congo comme «*une croisade contre l'esclavage, une lutte héroïque contre les offrandes humaines et les exécutions barbares, au nom de la fraternité humaine et de la liberté*». En 1964, les paras belges sautaient sur Stanleyville, également pour des motifs «*humanitaires*». Le mensonge était aussi grossier alors qu'il l'est aujourd'hui pour la Somalie. Nous exigeons donc le retour immédiat des soldats belges en stationnement à l'étranger.

MICHEL MOMMERCENCY